

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.579 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - VENDREDI 5 JANVIER 1917

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard	6 Mois	12 fr.
et Basse-Alpes	9 fr.	17 fr.
Autres départements et l'Algérie	11 fr.	20 fr.
Etranger (Union postale)	13 fr.	24 fr.

Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois. Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

## ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 2.75 - Ventes divers : 0.50.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues.  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux.  
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

## Pourquoi j'ai voté contre...

Le Sénat a eu comme la Chambre son Comité secret. Pouvait-il en être autrement ? Comment admettre que le Parlement se compose de deux Assemblées dont l'une serait tenue au courant de tout, et l'autre de rien ? Les responsabilités sont égales ; la connaissance des faits doit donc être la même de part et d'autre. Seuls les adversaires du régime républicain — il y en a malheureusement encore — s'inscrivent en faux contre cette conception.

De ce qui s'est passé en Comité secret, mes lecteurs n'attendent pas que je les entretienne. Il y a, certes, bien des choses qui auraient pu tout aussi bien être dites en séance publique ; mais d'y perdre, elles auraient gagné à être entendues. Il en est d'autres, par contre, sur lesquelles il n'était pas bon d'expliquer publiquement. Trop d'oreilles ennemies nous écoutent encore. L'odieuse engeance des espions continue à exercer son méprisable métier. Sous l'œil de naturalistes, trop de Boches et de sous-Boches circulent encore librement. On sait, grâce à la loi Debrück, ce que vaut l'aune de ces naturalisations.

Mais revenons au Comité secret. Quand la séance publique fut reprise, deux ordres du jour furent déposés sur le bureau présidentiel. L'un refusait la confiance au gouvernement, l'autre la lui accordait. Sur la priorité, comme sur le fond, le résultat du vote fut le même : 57 voix se prononcèrent contre l'ordre du jour de confiance. Je ne dis rien des abstentions : elles sont peu nombreuses. C'est l'heure des résolutions viriles. Nul n'a le droit de sonder les cœurs ni les reins. A chacun ses responsabilités. Je n'ai pas hésité une minute à prendre les miennes. Mon opinion était faite. J'en dois un compte loyal aux fidèles électeurs qui m'ont investi de deux reprises du mandat sénatorial et m'ont ainsi honoré d'une confiance que je veux m'efforcer de mériter toujours davantage.

J'ai voté contre l'ordre du jour de confiance. Au mois de juillet dernier j'avais voté pour. Quelles raisons ont déterminé ce changement d'attitude ? Certes, lorsque le Sénat tint son premier Comité secret, des erreurs, des défaillances, des fautes avaient été commises, nombreuses et quelques-unes graves, tant dans l'ordre diplomatique que dans l'ordre militaire. Le gouvernement avait reconnu dans des explications franches et loyales. Mais M. le président du Conseil avait le droit de dire alors que, durant toute la première partie de la guerre, ce n'était pas lui qui était à la tête du pouvoir ; un autre tenait la barre du gouvernement. Pouvait-on, sans injustice, lui faire porter à lui-même la responsabilité de ces fautes, de ces défaillances, de ces erreurs ? D'autre part, depuis qu'il avait pris le pouvoir, n'avait-il pas consacré tous ses efforts à empêcher le retour ? Il promettait d'y travailler avec plus de constance et d'opiniâtreté encore dans l'avenir. La formule si heureusement trouvée de « l'unité d'action sur l'unité de front » témoignait de l'esprit avec lequel la guerre serait désormais conduite. Verdun, la Somme, l'offensive Broussiloff en Galicie, ne procédaient-ils pas d'un plan d'ensemble, aux parties méthodiquement coordonnées, dont l'exécution commençait à peine ? On pouvait le croire. Je fis crédit et confiance à M. le président du Conseil, sur la foi de ses déclarations, de ses promesses, de ses engagements.

Mais il est d'un Cabinet comme d'un homme politique. Quand celui-ci se présente pour la première fois devant le corps électoral, on le juge et on vote pour lui sur son programme. Il n'en va pas de même le jour que, son mandat expiré, il en sollicite le renouvellement.

velement. A ce moment, les électeurs n'ont plus que faire de ses déclarations ; c'est sur ses actes, et sur ses actes seuls, qu'ils le jugent et qu'ils doivent le juger. Rien de plus juste. La fidélité au programme et aux engagements est le premier vertu de l'homme public. C'est par elle qu'il gagne toujours davantage la confiance de ses amis et qu'il conquiert, de haute lutte, l'estime même de ses adversaires.

Je n'ai jamais été parmi les adversaires déclarés et systématiques du président du Conseil actuel. Mais devions-nous et pouvions-nous lui renouveler notre confiance simplement sur ses déclarations ? Toute la question est là. Ses déclarations ! Mais elles n'ont pas changé ! Ce sont exactement les mêmes qu'il avait faites en juillet. Que dis-je ? Par la lecture des procès-verbaux de la Commission de l'Armée, nous avons pu nous convaincre qu'il les avait apportées maintes fois devant cette Commission, avant et depuis le premier Comité secret. — Alors ? — Alors j'ai pensé, avec un certain nombre de mes collègues, que toute la virtuosité de M. Briand ne pouvait suppléer aux actes. N'oublions pas, en effet, que dans le gigantesque conflit où nous avons été précipités, c'est l'existence de la France qui est en jeu. Avons-nous le loisir de prêter une oreille complaisante à la voix de la Sienne ?

Quelle est donc la situation à l'heure présente ? Loin de moi, certes, la pensée de pousser le tableau au noir. Aussi éloigné d'un pessimisme énervant que d'un optimisme béat, je garde au cœur la foi la plus absolue dans la victoire finale. Mais il faut la mériter. A-t-on fait pour cela tout le nécessaire ? Les choses sont-elles du moins aussi avancées qu'on le désirait ou qu'on pouvait l'espérer il y a six mois ? Les événements répondent trop cruellement à la question. Sur le front occidental, c'est la stagnation à peu près complète, bien que les Alliés aient, de l'aveu de tous, hommes de plus que les Allemands. En Orient, on avait fondé les plus belles espérances sur l'intervention de la Roumanie. La Roumanie a décliné. Où en sommes nous ? En Grèce, le Roy Constantin, domestiqué par le kaiser comme un simple social-démocrate, fait assassiner nos marins, et nous continuons à négocier avec lui. Tragico-omédie sanglante hier, plus sanglante peut-être demain. Et on parle, on parle, on parle ! A quand l'action ?

L'impression générale est que la guerre est conduite, du côté des Alliés, tant sur mer que sur terre, avec une mollesse incompréhensible et injustifiable. On y veut plus de vigueur et d'énergie. Et cela, non seulement en France, mais en Russie, en Angleterre, en Italie. N'est-ce pas pour arriver à ce résultat que Trépoat a été appelé au pouvoir à Pétersbourg et qu'à Londres Asquith a dû céder la place à Lloyd George ? — Question de personnes ! — Alors donc ! Est-ce que les hommes comptent à une heure aussi tragique de notre Histoire ! C'est de la France qu'il s'agit, c'est-à-dire de la plus haute personnalité morale du monde.

Arrière les ambitions malaisantes et les des antipathies ! La politique de camaraderie ! Quel mal elle nous a fait durant la paix ! Au cours de cette guerre, sans précédent dans les annales humaines, elle est criminelle. Je suis prêt à donner ma voix à mon plus morel ennemi, si par une action énergique et vigoureuse, il peut nous conduire à la victoire. « Lex patria salus esto ! » comme disaient les Anciens. Le salut de la patrie. Voilà la loi suprême !

Henri Michel.

## Deux Zeppelins détruits

Copenhague, 4 Janvier.  
Un incendie, probablement dû à un court-circuit, a éclaté dans deux hangars à zeppelins à Tondem, et les deux zeppelins qui s'y trouvaient ont été détruits.

## 887<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

## Communiqué officiel

Paris, 4 Janvier.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :  
Nuit calme sur tout le front.

## PROPOS DE GUERRE

### Par Brindisi

Ce n'est plus un secret pour personne : désormais, les soldats alliés qui vont combattre en Orient n'embarqueront plus à Marseille, mais à Brindisi.

De cette pointe extrême de la péninsule italienne, des crocoques, il y a vingt-quatre heures de navigation. Le canal d'Oronte, seul présente un danger à cause des sous-marins autrichiens ; mais on peut, en surveillant le passage. Avec la ligne Ica-La-rissa-Salonique, voici les Alliés à deux jours de leur base orientale et du champ de bataille macédonien.

Ideé géniale, allez-vous penser que ce départ par Brindisi. Idée tellement peu générale qu'il n'est pas un matelot de troisième classe qui, ayant eu cinq minutes sous les yeux une carte géographique, ne se soit immédiatement demandé : « Mais qu'est-ce qu'ils attendent pour passer par là ! » L'assentiment de l'Italie ? Mais l'Italie est notre alliée depuis bientôt deux ans et ce qu'elle consent aujourd'hui, elle l'eût aussi bien consenti il y a dix-huit mois dans l'intérêt de la cause commune.

Alors qu'il y a des chemins de fer, la précipitation du réseau italien ? Mais quand il n'y a pas de chemin de fer, on en fait. Il y a 1.200 kilomètres de lignes de Vintimille à Brindisi. Eh ! bien, mais nous avons fait, je pense, depuis août 1914, des choses plus extraordinaires. Si la guerre était une chose facile, elle ne serait pas la guerre. Bonaparte traversa, avec ses armées, les Alpes et le Saint-Bernard, qui présentait bien aussi quelques difficultés.

Enfin, c'est fait : réjouissons-nous. Nos poilus, qui ont échappé à la mort sur les champs de bataille français et qui vont à Salonique, ne risquent plus l'atroce et stupide plongeon ; ils partiront sans appréhension et leurs familles seront soulagées d'une mortelle angoisse.

Mais sera-t-il permis de dire que si la décision qui vient d'être prise au bout de vingt-neuf mois, avait été il y a un an, bien des existences précieuses eussent été épargnées, sans parler des navires qui flotteraient encore.

ANDRÉ NEGIS

## Sur le front franco-anglais

### Un raid de Néo-Zélandais dans les tranchées allemandes

Paris, 4 Janvier.

Du correspondant de la Liberté dans le nord de la France :  
Parmi les nombreuses incursions faites en ce moment par nos alliés dans les lignes allemandes, il en est une qui mérite une mention particulière ; il s'agit du raid effectué par les Néo-Zélandais, le 29 décembre, au nord-ouest de Lens, brièvement relaté dans les communiqués britanniques.

Un détachement de Néo-Zélandais, spécialistes de ce genre de combat, a pénétré dans les positions ennemies s'avançant jusqu'à la tranchée de soutien ; la première ligne fut parcourue sur un espace de 400 mètres. Tout ce qui se trouvait comme hommes et comme matériel fut capturé. L'opération dura en tout 35 minutes pendant lesquelles nos alliés purent agir en toute tranquillité, un tir de barrage interdisant à l'ennemi la moindre velléité de contre-offensive.

Lorsque le détachement se retira emmenant avec lui 60 prisonniers et 3 mitrailleuses, la tranchée allemande n'existait plus que théoriquement ; les emplacements de mitrailleuses et de mortiers étaient détruits, les rapetats avaient disparu, les abris étaient bouleversés.

Une tentative de réparation hâtive signalée par les aviateurs anglais fut promptement envoyée et les travailleurs dispersés par un feu d'artillerie.

Un incident émuant marqua la fin de l'opération : un sergent fut enseveli dans un obus tombé au moment où il s'apprêtait à quitter la tranchée ennemie. Ses appels ne furent pas entendus de ses camarades qui

s'éloignaient ; il put cependant se dégager péniblement et resta blotti sous un amas de débris.

Après deux heures d'attente, pendant lesquelles il n'avait pu bouger de peur d'être découvert par les Boches qu'il croyait revenus dans leurs retranchements, il se décida à sortir de sa cachette. La tranchée était vide, il se risqua alors résolument hors de l'abri cherchant à s'orienter pour rejoindre les lignes anglaises. Mais à cet instant surgit devant lui quatre soldats allemands conduits par un sous-officier ; il était tombé sur une patrouille en train de reconnaître les lieux.

Sans perdre son sang-froid, le sergent zélandais braqua son revolver sur le sous-officier boche et le tua net d'une balle au cœur. Les quatre autres soldats eurent un instant d'hésitation, mais devant l'attitude énergique de leur adversaire ils déposèrent les armes. C'est ainsi que le vaillant sergent déjà porté comme disparu à sa compagnie put faire une rentrée triomphale dans les lignes anglaises reprenant ses quatre prisonniers.

Comme l'officier commandant le détachement le félicitait pour sa conduite, il eut ce mot charmant qui m'a été rapporté par un interprète : « Je ne mérite aucun compliment. Ce n'est pas moi qui ai cherché ces stupides Allemands ; ce sont eux qui sont venus se faire prendre ! »

Ceci fut dit avec le flegme proverbial que nos vaillants alliés gardent dans les circonstances les plus tragiques.

## La Suisse défendra sa neutralité

Zurich, 4 Janvier.

Dans un télégramme adressé à l'Associated Press, le président Schulthess renouvelle la ferme résolution de la Suisse de maintenir sa neutralité, et termine ainsi :  
« La plus ancienne démocratie du monde, la République des Etats-Unis, à son peuple et à son illustre président. Elle espère pouvoir saluer avec eux dans l'année qui commence le retour à la paix. En attendant, la Suisse trouve sa satisfaction morale à hospitaliser et soigner les victimes de la guerre de toutes les nationalités comme aussi à faire connaître un avenir plus heureux à ceux qui, par suite de la guerre, ont été séparés de leurs familles et de leurs proches. Elle se félicite de voir les populations de langues et de races différentes vivre en paix, mais même former une seule nation. »

## Une Evasion dramatique

Interetés en Espagne, des officiers allemands s'évadent et sont capturés

Madrid, 4 Janvier.

Le Libéral relate une aventure extraordinaire arrivée à vingt officiers allemands, qui, après avoir quitté l'Espagne, et qui avaient réussi à quitter Vigo, le 6 octobre, pendant la nuit, sur un navire à voile, le "Argen-del-Scoro", pour se rendre en Allemagne. En attendant, ils avaient l'intention de passer par le nord de l'Ecosse, mais surpris par un tempête qui les harcela pendant six jours, ils arrivèrent enfin en Angleterre. Comme la tempête continuait à faire rage, ils décidèrent de tenter le passage de la Manche ; ils parvinrent jusqu'à Dungeness, où ils furent capturés par un torpilleur anglais.

## IL Y A UN AN

### Mercredi 5 Janvier

Au nord de l'Aisne, les Français bombardent un ouvrage allemand à l'ouest de Soupir. Une attaque allemande échoue dans la région de Hirsentien.

Sur le front de la Strypa, de violentes attaques russes sont repoussées par les Autrichiens.

Sur le front austro-italien, les Autrichiens lancent une grande quantité d'obus asphyxiants et lacrymogènes contre les positions du Chiesio.

Les consuls d'Allemagne, d'Autriche-Hongrie, de Bulgarie et de Turquie à Salonique, sont arrêtés et conduits à bord du cuirassé français Patrie.

— Eh bien ! je l'annonce que ces façons d'agir m'ont définitivement lassé... et j'entends qu'elles fassent place à une plus juste compréhension de ses devoirs.

— C'est-à-dire, précisa François qui de son côté s'élevait visiblement, que vous voulez m'astreindre à mener la même vie que le dernier de nos employés... neuf heures de travail par jour... et quelquefois davantage ?

— Mais parfaitement ! Et pourquoi en serait-il autrement ? Est-ce que je n'ai pas toute ma vie fourni cette dose de travail ? Crois-tu que si j'avais agi autrement je serais arrivé à me faire une situation que beaucoup envient ?

— Non, n'est-ce pas ? Eh bien ! si tu veux, je ne dis pas réussir comme moi, mais conserver à mon œuvre le rang que je lui ai donné, il faut suivre mon exemple... — Mais enfin, interrompit le jeune homme, vous reconnaissez bien que je suis à un âge où certaines plaisirs sont permis. A quoi me servirait d'être riche, si je ne devais pas profiter un peu de la vie ?

— Un peu ! Un peu ! Mais, malheureux, si tu te contentais de quelques petites débâches comme tous les jeunes gens en font — comme j'en ai fait moi-même, je l'avoue — ce que je dirais absolument rien ! — Ce qui m'irrité, ce qui me met hors de moi, et ce qui m'inquiète, c'est que ces distractions soient érigées en habitudes.

— Car enfin, on ne voit que toi dans les bars, dans les restaurants à la mode, dans les petites boîtes louches, partout, en un mot, où l'on se contente de plaisirs faciles, bryuvants et coûteux.

## LA GUERRE

### Broussiloff prépare une Contre-Offensive sur le Front russo-roumain

### L'Allemagne fera-t-elle de nouvelles propositions de Paix ?

Paris, 4 Janvier.  
Le Comité de guerre s'est réuni ce matin à l'Elysée.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier — Paris, 4 Janvier.

La presse française s'est fait l'écho, avec une discrétion dont nos alliés russes nous sauront gré, des révélations de M. Miloukoff à la Douma. Ainsi, ce qu'on soupçonnait vaguement, ce que, seuls, quelques initiés savaient, est confirmé pleinement, puisque la censure impériale a autorisé la publication du discours de M. Miloukoff.

On peut même dire que le mal était plus profond qu'on ne le soupçonnait. Non seulement l'Allemagne avait réussi, par ses méthodes d'infiltration opiniâtre et d'espionnage sur une large échelle, à fausser les rouages d'exécution, mais même à gangrener une partie du colosse moscovite.

L'Allemagne avait ses créatures jusque dans les plus hauts postes de l'empire tout à côté du tsar lui-même dont le patriotisme et la droiture viennent de s'affirmer si hautement. Le mal a été découvert à temps. Il a été radicalement extirpé.

La Russie s'est ressaisie. Elle est sauvée et sa libération des influences mornelles est le gage de sa victoire et de la nôtre.

A la lumière de ces événements, bien des choses, jusque-là jugées incompréhensibles, s'expliquent. L'essentiel est que notre allié se soit enfin purgé du poison du germanisme.

Il y a eu aussi ces jours derniers un mouvement de surprise dans l'opinion française en constatant que l'Italie ne s'associait qu'avec des réserves à la note que les trois grandes puissances de l'Entente ont adressée à Constantinople. On a laissé entendre que l'Italie n'avait pas les mêmes raisons que la Russie, l'Angleterre et la France de nous voir soutenir Venizelos qui rêve d'une grande Grèce. Notre sœur latine, qui a donné tant de preuves de finesse et de loyauté, ne se laissera pas détourner de la voie glorieuse où elle s'est engagée si noblement par des arrière-pensées égoïstes qui, d'ailleurs, procéderaient d'un faux calcul.

Il y a eu aussi ces jours derniers un mouvement de surprise dans l'opinion française en constatant que l'Italie ne s'associait qu'avec des réserves à la note que les trois grandes puissances de l'Entente ont adressée à Constantinople. On a laissé entendre que l'Italie n'avait pas les mêmes raisons que la Russie, l'Angleterre et la France de nous voir soutenir Venizelos qui rêve d'une grande Grèce. Notre sœur latine, qui a donné tant de preuves de finesse et de loyauté, ne se laissera pas détourner de la voie glorieuse où elle s'est engagée si noblement par des arrière-pensées égoïstes qui, d'ailleurs, procéderaient d'un faux calcul.

Il y a eu aussi ces jours derniers un mouvement de surprise dans l'opinion française en constatant que l'Italie ne s'associait qu'avec des réserves à la note que les trois grandes puissances de l'Entente ont adressée à Constantinople. On a laissé entendre que l'Italie n'avait pas les mêmes raisons que la Russie, l'Angleterre et la France de nous voir soutenir Venizelos qui rêve d'une grande Grèce. Notre sœur latine, qui a donné tant de preuves de finesse et de loyauté, ne se laissera pas détourner de la voie glorieuse où elle s'est engagée si noblement par des arrière-pensées égoïstes qui, d'ailleurs, procéderaient d'un faux calcul.

Il y a eu aussi ces jours derniers un mouvement de surprise dans l'opinion française en constatant que l'Italie ne s'associait qu'avec des réserves à la note que les trois grandes puissances de l'Entente ont adressée à Constantinople. On a laissé entendre que l'Italie n'avait pas les mêmes raisons que la Russie, l'Angleterre et la France de nous voir soutenir Venizelos qui rêve d'une grande Grèce. Notre sœur latine, qui a donné tant de preuves de finesse et de loyauté, ne se laissera pas détourner de la voie glorieuse où elle s'est engagée si noblement par des arrière-pensées égoïstes qui, d'ailleurs, procéderaient d'un faux calcul.

Il y a eu aussi ces jours derniers un mouvement de surprise dans l'opinion française en constatant que l'Italie ne s'associait qu'avec des réserves à la note que les trois grandes puissances de l'Entente ont adressée à Constantinople. On a laissé entendre que l'Italie n'avait pas les mêmes raisons que la Russie, l'Angleterre et la France de nous voir soutenir Venizelos qui rêve d'une grande Grèce. Notre sœur latine, qui a donné tant de preuves de finesse et de loyauté, ne se laissera pas détourner de la voie glorieuse où elle s'est engagée si noblement par des arrière-pensées égoïstes qui, d'ailleurs, procéderaient d'un faux calcul.

Il y a eu aussi ces jours derniers un mouvement de surprise dans l'opinion française en constatant que l'Italie ne s'associait qu'avec des réserves à la note que les trois grandes puissances de l'Entente ont adressée à Constantinople. On a laissé entendre que l'Italie n'avait pas les mêmes raisons que la Russie, l'Angleterre et la France de nous voir soutenir Venizelos qui rêve d'une grande Grèce. Notre sœur latine, qui a donné tant de preuves de finesse et de loyauté, ne se laissera pas détourner de la voie glorieuse où elle s'est engagée si noblement par des arrière-pensées égoïstes qui, d'ailleurs, procéderaient d'un faux calcul.

Il y a eu aussi ces jours derniers un mouvement de surprise dans l'opinion française en constatant que l'Italie ne s'associait qu'avec des réserves à la note que les trois grandes puissances de l'Entente ont adressée à Constantinople. On a laissé entendre que l'Italie n'avait pas les mêmes raisons que la Russie, l'Angleterre et la France de nous voir soutenir Venizelos qui rêve d'une grande Grèce. Notre sœur latine, qui a donné tant de preuves de finesse et de loyauté, ne se laissera pas détourner de la voie glorieuse où elle s'est engagée si noblement par des arrière-pensées égoïstes qui, d'ailleurs, procéderaient d'un faux calcul.

Il y a eu aussi ces jours derniers un mouvement de surprise dans l'opinion française en constatant que l'Italie ne s'associait qu'avec des réserves à la note que les trois grandes puissances de l'Entente ont adressée à Constantinople. On a laissé entendre que l'Italie n'avait pas les mêmes raisons que la Russie, l'Angleterre et la France de nous voir soutenir Venizelos qui rêve d'une grande Grèce. Notre sœur latine, qui a donné tant de preuves de finesse et de loyauté, ne se laissera pas détourner de la voie glorieuse où elle s'est engagée si noblement par des arrière-pensées égoïstes qui, d'ailleurs, procéderaient d'un faux calcul.

Il y a eu aussi ces jours derniers un mouvement de surprise dans l'opinion française en constatant que l'Italie ne s'associait qu'avec des réserves à la note que les trois grandes puissances de l'Entente ont adressée à Constantinople. On a laissé entendre que l'Italie n'avait pas les mêmes raisons que la Russie, l'Angleterre et la France de nous voir soutenir Venizelos qui rêve d'une grande Grèce. Notre sœur latine, qui a donné tant de preuves de finesse et de loyauté, ne se laissera pas détourner de la voie glorieuse où elle s'est engagée si noblement par des arrière-pensées égoïstes qui, d'ailleurs, procéderaient d'un faux calcul.

Il y a eu aussi ces jours derniers un mouvement de surprise dans l'opinion française en constatant que l'Italie ne s'associait qu'avec des réserves à la note que les trois grandes puissances de l'Entente ont adressée à Constantinople. On a laissé entendre que l'Italie n'avait pas les mêmes raisons que la Russie, l'Angleterre et la France de nous voir soutenir Venizelos qui rêve d'une grande Grèce. Notre sœur latine, qui a donné tant de preuves de finesse et de loyauté, ne se laissera pas détourner de la voie glorieuse où elle s'est engagée si noblement par des arrière-pensées égoïstes qui, d'ailleurs, procéderaient d'un faux calcul.

Il y a eu aussi ces jours derniers un mouvement de surprise dans l'opinion française en constatant que l'Italie ne s'associait qu'avec des réserves à la note que les trois grandes puissances de l'Entente ont adressée à Constantinople. On a laissé entendre que l'Italie n'avait pas les mêmes raisons que la Russie, l'Angleterre et la France de nous voir soutenir Venizelos qui rêve d'une grande Grèce. Notre sœur latine, qui a donné tant de preuves de finesse et de loyauté, ne se laissera pas détourner de la voie glorieuse où elle s'est engagée si noblement par des arrière-pensées égoïstes qui, d'ailleurs, procéderaient d'un faux calcul.

Il y a eu aussi ces jours derniers un mouvement de surprise dans l'opinion française en constatant que l'Italie ne s'associait qu'avec des réserves à la note que les trois grandes puissances de l'Entente ont adressée à Constantinople. On a laissé entendre que l'Italie n'avait pas les mêmes raisons que la Russie, l'Angleterre et la France de nous voir soutenir Venizelos qui rêve d'une grande Grèce. Notre sœur latine, qui a donné tant de preuves de finesse et de loyauté, ne se laissera pas détourner de la voie glorieuse où elle s'est engagée si noblement par des arrière-pensées égoïstes qui, d'ailleurs, procéderaient d'un faux calcul.

Il y a eu aussi ces jours derniers un mouvement de surprise dans l'opinion française en constatant que l'Italie ne s'associait qu'avec des réserves à la note que les trois grandes puissances de l'Entente ont adressée à Constantinople. On a laissé entendre que l'Italie n'avait pas les mêmes raisons que la Russie, l'Angleterre et la France de nous voir soutenir Venizelos qui rêve d'une grande Grèce. Notre sœur latine, qui a donné tant de preuves de finesse et de loyauté, ne se laissera pas détourner de la voie glorieuse où elle s'est engagée si noblement par des arrière-pensées égoïstes qui, d'ailleurs, procéderaient d'un faux calcul.

Il y a eu aussi ces jours derniers un mouvement de surprise dans l'opinion française en constatant que l'Italie ne s'associait qu'avec des réserves à la note que les trois grandes puissances de l'Entente ont adressée à Constantinople. On a laissé entendre que l'Italie n'avait pas les mêmes raisons que la Russie, l'Angleterre et la France de nous voir soutenir Venizelos qui rêve d'une grande Grèce. Notre sœur latine, qui a donné tant de preuves de finesse et de loyauté, ne se laissera pas détourner de la voie glorieuse où elle s'est engagée si noblement par des arrière-pensées égoïstes qui, d'ailleurs, procéderaient d'un faux calcul.

Il y a eu aussi ces jours derniers un mouvement de surprise dans l'opinion française en constatant que l'Italie ne s'associait qu'avec des réserves à la note que les trois grandes puissances de l'Entente ont adressée à Constantinople. On a laissé entendre que l'Italie n'avait pas les mêmes raisons que la Russie, l'Angleterre et la France de nous voir soutenir Venizelos qui rêve d'une grande Grèce. Notre sœur latine, qui a donné tant de preuves de finesse et de loyauté, ne se laissera pas détourner de la voie glorieuse où elle s'est engagée si noblement par des arrière-pensées égoïstes qui, d'ailleurs, procéderaient d'un faux calcul.

Il y a eu aussi ces jours derniers un mouvement de surprise dans l'opinion française en constatant que l'Italie ne s'associait qu'avec des réserves à la note que les trois grandes puissances de l'Entente ont adressée à Constantinople. On a laissé entendre que l'Italie n'avait pas les mêmes raisons que la Russie, l'Angleterre et la France de nous voir soutenir Venizelos qui rêve d'une grande Grèce. Notre sœur latine, qui a donné tant de preuves de finesse et de loyauté, ne se laissera pas détourner de la voie glorieuse où elle s'est engagée si noblement par des arrière-pensées égoïstes qui, d'ailleurs, procéderaient d'un faux calcul.

Il y a eu aussi ces jours derniers un mouvement de surprise dans l'opinion française en constatant que l'Italie ne s'associait qu'avec des réserves à la note que les trois grandes puissances de l'Entente ont adressée à Constantinople. On a laissé entendre que l'Italie n'avait pas les mêmes raisons que la Russie, l'Angleterre et la France de nous voir soutenir Venizelos qui rêve d'une grande Grèce. Notre sœur latine, qui a donné tant de preuves de finesse et de loyauté, ne se laissera pas détourner de la voie glorieuse où elle s'est engagée si noblement par des arrière-pensées égoïstes qui, d'ailleurs, procéderaient d'un faux calcul.

Il y a eu aussi ces jours derniers un mouvement de surprise dans l'opinion française en constatant que l'Italie ne s'associait qu'avec des réserves à la note que les trois grandes puissances de l'Entente ont adressée à Constantinople. On a laissé entendre que l'Italie n'avait pas les mêmes raisons que la Russie, l'Angleterre et la France de nous voir soutenir Venizelos qui rêve d'une grande Grèce. Notre sœur latine, qui a donné tant de preuves de finesse et de loyauté, ne se laissera pas détourner de la voie glorieuse où elle s'est engagée si noblement par des arrière-pensées égoïstes qui, d'ailleurs, procéderaient d'un faux calcul.

Il y a eu aussi ces jours derniers un mouvement de surprise dans l'opinion française en constatant que l'Italie ne s'associait qu'avec des réserves à la note que les trois grandes puissances de l'Entente ont adressée à Constantinople. On a laissé entendre que l'Italie n'avait pas les mêmes raisons que la Russie, l'Angleterre et la France de nous voir soutenir Venizelos qui rêve d'une grande Grèce. Notre sœur latine, qui a donné tant de preuves de finesse et de loyauté, ne se laissera pas détourner de la voie glorieuse où elle s'est engagée si noblement par des arrière-pensées égoïstes qui, d'ailleurs, procéderaient d'un faux calcul.

Il y a eu aussi ces jours derniers un mouvement de surprise dans l'opinion française en constatant que l'Italie ne s'associait qu'avec des réserves à la note que les trois grandes puissances de l'Entente ont adressée à Constantinople. On a laissé entendre que l'Italie n'avait pas les mêmes raisons que la Russie, l'Angleterre et la France de nous voir soutenir Venizelos qui rêve d'une grande Grèce. Notre sœur latine, qui a donné tant de preuves de finesse et de loyauté, ne se laissera pas détourner de la voie glorieuse où elle s'est engagée si noblement par des arrière-pensées égoïstes qui, d'ailleurs, procéderaient d'un faux calcul.

Il y a eu aussi ces jours derniers un mouvement de surprise dans l'opinion française en constatant que l'Italie ne s'associait qu'avec des réserves à la note que les trois grandes puissances de l'Entente ont adressée à Constantinople. On a laissé entendre que l'Italie n'avait pas les mêmes raisons que la Russie, l'Angleterre et la France de nous voir soutenir Venizelos qui rêve d'une grande Grèce. Notre sœur latine, qui a donné tant de preuves de finesse et de loyauté, ne se laissera pas détourner de la voie glorieuse où elle s'est engagée si noblement par des arrière-pensées égoïstes qui, d'ailleurs, procéderaient d'un faux calcul.

Il y a eu aussi ces jours derniers un mouvement de surprise dans l'opinion française en constatant que l'Italie ne s'associait qu'avec des réserves à la note que les trois grandes puissances de l'Entente ont adressée à Constantinople. On a laissé entendre que l'Italie n'avait pas les mêmes raisons que la Russie, l'Angleterre et la France de nous voir soutenir Venizelos qui rêve d'une grande Grèce. Notre sœur latine, qui a donné tant de preuves de finesse et de loyauté, ne se laissera pas détourner de la voie glorieuse où elle s'est engagée si noblement par des arrière-pensées égoïstes qui, d'ailleurs, procéderaient d'un faux calcul.

Il y a eu aussi ces jours derniers un mouvement de surprise dans l'opinion française en constatant que l'Italie ne s'associait qu'avec des réserves à la note que les trois grandes puissances de l'Entente ont adressée à Constantinople. On a laissé entendre que l'Italie n'avait pas les mêmes raisons que la Russie, l'Angleterre et la France de nous voir soutenir Venizelos qui rêve d'une grande Grèce. Notre sœur latine, qui a donné tant de preuves de finesse et de loyauté, ne se laissera pas détourner de la voie glorieuse où elle s'est engagée si noblement par des arrière-pensées égoïstes qui, d'ailleurs, procéderaient d'un faux calcul.

Il y a eu aussi ces jours derniers un mouvement de surprise dans l'opinion française en constatant que l'Italie ne s'associait qu'avec des réserves à la note que les trois grandes puissances de l'Entente ont adressée à Constantinople. On a laissé entendre que l'Italie n'avait pas les mêmes raisons que la Russie, l'Angleterre et la France de nous voir soutenir Venizelos qui rêve d'une grande Grèce. Notre sœur latine, qui a donné tant de preuves de finesse et de loyauté, ne se laissera pas détourner de la voie glorieuse où elle s'est engagée si noblement par des arrière-pensées égoïstes qui, d'ailleurs, procéderaient d'un faux calcul.

Il y a eu aussi ces jours derniers un mouvement de surprise dans l'opinion française en constatant que l'Italie ne s'associait qu'avec des réserves à la note que les trois grandes puissances de l'Entente ont adressée à Constantinople. On a laissé entendre que l'Italie n'avait pas les mêmes raisons que la Russie, l'Angleterre et la France de nous voir soutenir Venizelos qui rêve d'une grande Grèce. Notre sœur latine, qui a donné tant de preuves de finesse et de loyauté, ne se laissera pas détourner de la voie glorieuse où elle s'est engagée si noblement par des arrière-pens



DERNIERES DEPECHEES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

La Réorganisation de l'Enseignement secondaire des Jeunes Filles

Paris, 4 Janvier. Le président de la République française, sur le rapport du garde des Sceaux, ministre de la Justice, de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, a décrété :

Article premier. — Il est institué au Ministère de l'Instruction Publique une Commission extra-parlementaire chargée d'examiner les modifications à apporter à l'organisation des études et aux sanctions de l'enseignement secondaire public des jeunes filles.

Art. 2. — Sont nommés membres de cette Commission : MM. Charles Dupuy, sénateur, vice-président; Simeon, député, vice-président; Léon Béranger, sénateur; de Las Cases, sénateur; Loubet, sénateur; Steeg, sénateur; Paul Beauregard, député; Léon Béral, député; Bouffandeau, député; Desoye, député; Charles Dumont, député; Pierre Dumay, député; Ellen Prévost, députée; Grossain, député; Landry, député; Paul Painlevé, député; Adrien Vebber, député; Lucien Polignac, directeur de l'enseignement Supérieur; Cuvillier, directeur de l'Enseignement Secondaire; Lamoignon, directeur de l'Enseignement Primaire; Appell, doyen de la Faculté de Droit de l'Université de Paris; Alfred Croiset, doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Paris; Larnaude, doyen de la Faculté de Droit de l'Université de Paris; Landouzy, doyen de la Faculté de Médecine de l'Université de Paris; Camille Sée, conseiller d'Etat; Barin, inspecteur général de l'Instruction Publique; Bompard, inspecteur général de l'Instruction Publique; Blutel, inspecteur général de l'Instruction Publique; Béral, inspecteur général de l'Instruction Publique; Léon Lakanal, président de la Fédération Nationale des professeurs de Lycées et du personnel de l'enseignement secondaire féminin; Georges, professeur au Lycée Henri IV; Miles Amieux, directrice du Lycée Jules-Ferry, à Paris; Caron, directrice du Lycée de jeunes filles de Bordeaux; Floc, professeur au Lycée Victor-Duruy, à Paris; Mme Suran-Mahire, professeur au Lycée de jeunes filles de Marseille, vice-présidente de la Fédération Nationale des professeurs de Lycées et du personnel de l'enseignement secondaire féminin.

Art. 3. — M. Blutel remplit les fonctions de secrétaire. M. Végier, chef de bureau de la direction de l'Enseignement Secondaire, est nommé, chef de bureau de la direction de l'Enseignement secondaire, seront adjoints au secrétaire.

Art. 4. — Le garde des Sceaux, ministre de la Justice, de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, est chargé de l'exécution du présent décret. Fait à Paris, le 2 janvier 1917.

Par le Président de la République. R. POINCARÉ. Le Garde des Sceaux, ministre de la Justice, de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts: RENE VIVIANI.

Aux Collectionneurs d'Affiches

Nous avons signalé récemment l'attention de nos lecteurs l'affiche des Comités de secours aux marins mobilisés qui, comme on le voit, au moment des murs de notre ville et qui est signée par un jeune artiste marseillais: André Verdillan.

Cette affiche, par l'originalité de sa composition et l'émouvante simplicité du sujet, a particulièrement séduit les collectionneurs qui se sont occupés de savoir s'il ne serait pas possible de s'en procurer.

Le Salut de nos Amis d'Italie

Du front italien, un groupe de valeureux combattants dont les familles habitent notre ville, nous envoie l'adresse suivante: « Veuillez, par ces quelques lignes, faire apprendre de nos nouvelles à nos familles résidant à Marseille. Nous envoyons nos souhaits affectueux à nos parents, amis et connaissances avec l'espoir que le Nouvel An verra l'annonce de la paix victorieuse pour les Alliés et celle du retour à Marseille. Nos saluts aux soldats de la chère France. »

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos compatriotes glorieusement tombés pour la défense de la patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms: De M. G. Goger, docteur en Droit, capitaine au 8<sup>e</sup> bataillon, chevalier de la Légion d'honneur, décédé le 15 décembre 1916, à l'âge de 38 ans. De M. Albert Donadieu, soldat au 8<sup>e</sup> zouaves, tué à l'ennemi le 20 décembre 1916, à l'âge de 30 ans. De M. Louis Roux, caporal au 11<sup>e</sup> bataillon de chasseurs, tué à l'ennemi le 15 décembre 1916, à l'âge de 21 ans. De M. Emile-Albert Dubois, canonnier breveté, mort pour la patrie, à bord du République, le 1<sup>er</sup> décembre. De M. Joseph Roux, de Mouris, soldat au 14<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi à l'âge de 36 ans. De M. Piquet Justin, d'Aureille (Bouches-du-Rhône), clairon au 16<sup>e</sup> régiment d'infanterie, tué face à l'ennemi le 17 novembre 1916. Le Petit Provençal prend part à l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'exprimer ses bien vives condoléances.

Ouvrir du quartier Vauban

Les ouvrières de l'Ouvrier municipal du quartier Vauban sont invitées à se présenter au local de cet Ouvrier, rue de la Martinière, 62, demain samedi 4 janvier courant, de 9 heures à 11 heures 30 du matin, pour rapporter les objets confectionnés par elles pour le service de l'Intendance et prendre livraison des nouveaux objets qui leur seront confiés.

Les médailles de 1870-71 et décorés de guerre des Bouches-du-Rhône

Le Conseil d'administration informe les sociétaires que le siège social de la Société est transféré depuis le 1<sup>er</sup> janvier, boulevard Chave, 30 bis, et rue de Bruys, 49, grand bar du Tunnel, où les cotisations seront perçues les 2, 9 et 16 dimanches de mois, à 10 heures du matin.

Amicale des réformés n° 1

Un drapeau d'honneur devant être offert à l'Amicale par les Combattants de 1870-71 et les sociétés patriotiques de la ville, le 14 janvier, les sociétés sont priées d'assister à la réunion générale ordinaire qui aura lieu dimanche 7 du courant, à 9 heures du matin, au siège, boulevard Chave, 30 bis.

Les Espagnols germanophiles et le Maréchal Mackensen

Les Espagnols germanophiles annoncent, par un radiotélégramme, qu'ils vont offrir un épée d'honneur au maréchal Mackensen.

Sur le Front français

LA SITUATION

Paris, 5 Janvier, 1 h. 30 matin. Les opérations se bornent toujours, sur notre front, pour le moment, à des engagements de patrouilles ou à des coups de mains rétrogrades.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Un Transport anglais coulé

153 victimes. Londres, 4 Janvier. (Officiel.)

Un sous-marin allemand a coulé, le 4<sup>e</sup> janvier, par mauvais temps, dans la Méditerranée, le transport britannique « Ibernia », avec des troupes à bord. Quatre officiers de l'armée et 146 soldats manquent, ainsi que le premier mécanicien et le médecin à bord. On ne connaît pas encore d'une façon précise les pertes en marins.

NOMBREUX NAVIRES COULES

Le Lloyd annonce que les vapeurs grecs Dimitrios et Goudaritis et l'aristocrate et le vapeur espagnol San-Leandro ont été coulés. On croit que le vapeur norvégien Odda a été coulé.

Le vapeur norvégien Borre a été torpillé. Brest, 4 Janvier.

Le vapeur Odda, norvégien, a été détruit par les pirates. L'équipage est sauvé.

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Destil, abandonné en mer, a été recueilli par un navire patrouilleur britannique. Tout l'équipage a été débarqué. Le vapeur Elisabeth-nord a ramené le premier officier et sept hommes du vapeur norvégien Edda, de Bergen, qui a été coulé. — (Radio.)

Le vapeur Omnia a été torpillé par un sous-marin allemand. L'équipage du bâtiment est sauf. — (Radio.)

Le Lloyd annonce que les vapeurs anglais Dimitrios et les vapeurs norvégiens Britanica et Edda ont été coulés.

Le Corogor, 4 Janvier. Le bateau grec Strypios, de 5.000 tonnes, a été torpillé par un sous-marin.

Le Ferol, 4 Janvier. Un canot portant le capitaine et trois naufragés du vapeur grec Strypios ont été débarqués sur la plage de Cobas.

Londres, 4 Janvier. Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Edda, de 667 tonnes, a été coulé. L'équipage a été sauvé.

Un sous-marin allemand a coulé la nuit dernière, la goélette française Notre-Dame-du-Berger. L'équipage a été sauvé.

Les Sables-d'Olonne, 4 Janvier. Le sous-marin qui a coulé le Petit-Ermit a fait sauter le même sort à deux dundees de l'île d'Yeu.

Un Sous-Marin canonné par un Charbonnier anglais

Bordeaux, 4 Janvier. Le charbonnier anglais Cromarty, a tiré au large de la Gironde sur un sous-marin allemand et croit l'avoir touché.

La Médaille d'Or des Epidémies au Professeur Landouzy

Paris, 5 Janvier, 1 h. 50 matin. L'Officiel publie ce matin un arrêté du ministre de l'Intérieur concernant la Médaille d'honneur des Epidémies en or au professeur Landouzy, doyen de la Faculté de Médecine.

L'Aviation et la Défense Nationale

Paris, 4 Janvier. A la suite du dîner mensuel de l'Aéro-Club, qui a eu lieu ce soir, M. Deutsch (de la Meurthe), président de l'A. C., a remis des médailles d'or au capitaine Vel-Durand et au sous-lieutenant Guillemin. Le lieutenant Deulin, l'un des principaux « ass français, et le sous-lieutenant Lefebvre, auxquels les médailles ont été attribuées, s'étaient fait exposer.

LES DÉPORTATIONS DES BELGES

Protestation du Parti socialiste suédois. Le Havre, 4 Janvier. M. Emile Vandervelde, ministre belge, a reçu le télégramme suivant de M. Branting, leader du parti socialiste suédois :

« Une grande réunion publique tenue le 3 janvier 1917, à la Maison du Peuple de Stockholm, après une conférence du Scouting, a acclamé une résolution associant les ouvriers suédois à la protestation contre les déportations belges, et invitant le gouvernement suédois à présenter une réclamation à Berlin au nom du droit des gens. La réunion a décidé de vous avertir immédiatement et de saluer votre travail. »

« A Malmedy, à Gottenbourg, etc., ont lieu aussi des réunions organisées par le parti ouvrier suédois. »

LA CENSURE

Paris, 4 Janvier. Le journal L'Heure a été frappé d'une suspension de huit jours.

Communiqué officiel

Paris, 4 Janvier. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Entre l'Oise et l'Aisne, nous avons dispersé une reconnaissance ennemie au nord de Fontenoy, et fait des prisonniers.

Lutte d'artillerie assez violente dans le secteur à l'ouest de la route Souain-Somme-Py et dans les régions de Douaumont et de la côte du Poivre.

Canonade habituelle sur le reste du front.

AVIATION

Vers 17 heures 30, un avion allemand a lancé deux bombes sur Compiègne. Une femme a été blessée. Pas de dégâts matériels.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant : 4 Janvier, 20 heures 30.

Un coup de main a été exécuté avec succès, hier, contre les tranchées allemandes au nord-est d'Arras. Nous avons également pénétré, au début de la matinée, dans les lignes ennemies en deux points de la région de Wytchaete.

Un détachement a tenté, à la suite d'un violent bombardement, d'approcher de nos positions à l'est d'Armentières. Il a été repoussé avec pertes avant d'avoir pu atteindre nos lignes.

L'ennemi a fait exploser, ce matin, au nord de la redoute Bhuif, une mine qui n'a causé aucun dégât.

L'artillerie allemande continue à montrer une certaine activité dans la région d'Ypres. Partout ailleurs, bombardement réciproque intermittent.

Communiqué officiel belge

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Le Havre, 4 Janvier.

Les patrouilles belges ont été actives à l'est de Pervyse, au cours de la nuit. Aujourd'hui, une vive lutte d'artillerie vers Ramskapelle, Dixmude et Hetzias.

Sur le Front russe

Pétrograde, 4 Janvier. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Deux cents Autrichiens ont tenté d'occuper une des tranchées au sud-est de Buzany; mais ils ont été repoussés par notre feu. Nos éclaireurs ont attaqué des détachements ennemis dans la région de Staniaw; ils en ont passé une partie à la baïonnette et capturé le reste. A leur retour, ils furent eux-mêmes attaqués par un parti d'ennemis, qu'ils réussirent à repousser.

Les tentatives ennemies, pour traverser de nuit la rivière Bystyza, dans la région au sud de Galicz, n'ont pas eu de succès.

FRONT ROUMAIN. — Après une préparation d'artillerie, nos troupes, attaquant vers les hauteurs de Botocov, ont enfoncé les positions ennemies malgré une résistance acharnée. Elles ont capturé six cents prisonniers, trois canons et seize mitrailleuses.

EN DOBRUDDA. — L'ennemi, dès le matin, a pris l'offensive dans la région de Macin, mais il a été repoussé. Au cours de la journée, il a repris ses attaques et réussi à repousser nos troupes qui reculent vers Braila.

Les attaques ennemies sur les collines à l'est de Wakarka (15 verstes à l'est de Braila) ont été repoussées.

FRONT DU CAUCASE. — Une forte tempête de neige est déclinée sur tout le front; le froid atteint 18 degrés. Le neige couvre les chemins et les cabanes d'une épaisseur de deux mètres.

EN PERSE. — Une de nos patrouilles a repoussé des avant-gardes ennemies et occupé Sakizale. Les habitants sont allés à la rencontre de nos troupes avec des drapeaux blancs.

Dans le Caucase

L'ennemi prépare une vaste offensive. Paris, 4 Janvier. Le correspondant particulier du Temps à Pétrougrad télégraphie :

« Bien que le front du Caucase semble en ce moment être relégué au dernier plan, certains indices cependant permettent de croire que l'ennemi prépare une action de grande envergure. Les Turcs veulent risquer une série d'opérations offensives afin de rétablir leur situation stratégique. »

Ayant d'abord relevé sur le front caucasien un grand nombre de troupes pour leur campagne de Roumanie les Allemands tournent maintenant leurs regards vers l'Arménie. Il est difficile de dire quels sont leurs plans à cet égard. Tout ce qu'on peut en dire, c'est qu'ils ont ramené des troupes et en fortifiant leurs positions dans le secteur de Mouch.

Au mois d'août dernier, Isét Pacha avait 3 divisions environ et certains régiments n'avaient que 8 bataillons, mais aujourd'hui il dispose au moins de 13 ou 14 divisions avec des régiments de quatre bataillons. Les armées d'Isét Pacha sont en outre pourvues de nombreuses installations techniques très perfectionnées adaptées aux exigences de la guerre moderne. Un nombre suffisant de pièces d'artillerie, de mitrailleuses, des avions, des camions-automobiles, des stations radio-télégraphiques, etc. La neige et le froid empêchent actuellement les grandes opérations, mais elles reprendront au moment où les conditions atmosphériques deviendront plus douces.

LA CRUE DU RHIN

Les communications interrompues. Berna, 4 Janvier. Un télégramme particulier de Cologne au Lokal Anzeiger annonce que la crue du Rhin est légèrement en baisse. Les rues de la ville qui sont voisines du fleuve sont encore inondées. Les prés et les champs aux environs de Cologne sont recouverts par les eaux.

Dans quelques parties de la région rhénane, la crue du Rhin qui est la plus forte qu'on ait vue depuis de longues années, a interrompu les communications. Le chemin de fer entre Dierlinghausen et Osterhausen ne fonctionne plus.

Le soulèvement de la crue n'a pas permis de débarrasser tous les quais. La navigation se trouve gênée.

Deux Zeppelins détruits à la suite d'une Collision

Londres, 4 Janvier. On mande de Copenhague que suivant le National Tidende, l'incohérence qui a détruit deux Zeppelins et les deux zeppelins qu'ils contenaient, à Tonder, en Slesvig-Holslein, a été occasionnée par une collision entre les deux aéronefs au moment où ils se croisaient de ces hangars.

On rappelle à cette occasion que les hangars furent attaqués en mars dernier par des aviateurs alliés.

Les Evénements militaires d'après les Dépêches allemandes

Genève, 4 Janvier. Les journaux allemands disent : Sur le front oriental, armée Léopold de Bavière; au nord-ouest de Dussaburg, des compagnies du 359<sup>e</sup> d'infanterie de réserve d'Odenwald ont franchi la Düna sur la glace et enlevé aux Russes une île. Plus de 40 prisonniers et plusieurs mitrailleuses ont été raménées.

Armée de l'archiduc Joseph: Dans les Karpathes boïsiens, des détachements russes ont réussi à établir dans notre position avancée au nord de Mestecanest. Les troupes allemandes et austro-hongroises ont pris d'assaut plusieurs hauteurs au nord de la route d'Oltuz et des deux côtés de Sevela (dans la vallée de la Sula); elles les ont conservées en dépit de fortes attaques de l'adversaire.

Armée de Mackensen: Au-dessus de Odobisc (nord-ouest de Foceni), nous avons emporté le secteur de Mileor. A l'ouest de l'embouchure du Buzau, un fort contingent de cavalerie russe a tenté de se porter en avant; il a été repoussé. Dans une étroite coopération, les régiments allemands et bulgares ont pris d'assaut les localités de Macin et Jitta, défendues avec opiniâtreté. Quelque 100 prisonniers et dix mitrailleuses ont été raménées. La Dobroudja se trouve ainsi « nettoyée », à l'exception de l'étrange bande de terre qui s'avance vers Galatz, et où quelques arrière-gardes russes se tiennent encore.

La Guerre en Orient

Sur le front de Salonique

Salonique, 4 Janvier. Communiqué officiel de l'armée britannique de Salonique :

Sur le front de la Struma, au cours d'une incursion heureuse dans le village de Keupol, les troupes britanniques ont fait 23 prisonniers et ont, en outre, infligé des pertes à l'ennemi.

La flotte britannique a bombardé les positions de l'ennemi dans le voisinage de Semulots et de Lakovita.

Le Général Gouraud à Marrakech

Marrakech, 4 Janvier. Le général Gouraud a visité, ce matin, tous les camps de la garnison et les ambulances. Il s'est entretenu avec les blessés du groupe mobile ayant pris part aux récents combats.

La Seine monte

Nogent-sur-Seine, 4 Janvier. La montée de la Seine s'accroît.

BANQUE SUISSE ET FRANÇAISE

Société Anonyme au capital de 40 millions de francs Siège social : 20, rue La Fayette, Paris

1<sup>re</sup> Assemblée Générale Extraordinaire

Les actionnaires de la Banque Suisse et Française sont convoqués en assemblée générale extraordinaire pour le lundi 15 janvier 1917, à 2 heures 30 de l'après-midi, à l'Hotel des Ingénieurs Civils, 19, rue Blanche, à Paris.

ORDRE DU JOUR : Augmentation du capital social par vote d'apports en nature ;

Changement de la dénomination de la Société en celle de Crédit Commercial de France ;

Modification des articles 1<sup>er</sup>, 7, 8, 13, 28, 29, 30, 33, 41, 47 et 51 des statuts ;

Nomination d'administrateurs. Cette assemblée sera composée de actionnaires propriétaires de 20 actions au moins et de ceux qui, par suite de groupement, réuniront 20 actions au moins.

2<sup>me</sup> Assemblée Générale Extraordinaire

Tous les actionnaires de la Banque Suisse et Française sont convoqués en assemblée générale extraordinaire pour le lundi 15 janvier 1917, à 2 heures 30 de l'après-midi, à l'Hotel des Ingénieurs Civils, 19, rue Blanche, à Paris.

ORDRE DU JOUR : Nomination d'un ou plusieurs commissaires chargés de vérifier des apports en nature faits à la Société et de faire un rapport à ce sujet à l'Assemblée ultérieure ;

Tous les actionnaires, quel que soit le nombre d'actions qu'ils possèdent, ont le droit de prendre part à cette assemblée.

Les propriétaires d'actions au porteur devront déposer leurs titres cinq jours au moins avant la date fixée pour la réunion, au siège social, 20, rue La Fayette, Paris.

A la Succursale de Marseille et dans les agences de Paris de la Banque Suisse et Française :

M. de la Société Lyonnaise de dépôts, de comptes-courants et de Crédit Industriel, à Lyon et à Saint-Etienne.

Les récépissés de dépôts délivrés par les établissements de crédit et par les grandes banques sont acceptés au lieu et place de ceux qu'ils représentent.

Un jeton de présence de 0 fr. 50 par action déposée sera alloué aux actionnaires qui auront assisté ou qui auront fait représenter à ces deux assemblées, si elles réunissent le quorum pour délibérer valablement.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 4 Janvier 1917. — Mathieu Noël, rue Jean, 10. — Brachet Joseph, rue Jean, 5. — Solinas Robert, rue Loubon, 11. — Copola Joseph, rue Saint-Laurent, 10. — Pamp, rue de la République, 55. — Barbisomy Marie, 41, rue de la République, 10. — Nicolas Michel, rue Maréchal, 17. — Michel Catherine, rue Maréchal, 17. — Saint-Charles, rue Lantier, 10. — Bourrelly Pauline, Saint-Charles, 10. — Dironas Marie, rue de la République, 10. — Compagnon Paul, rue de la République, 10. — Martin Lucie, rue Louise-de-Marianne, 11. — Grossetti Thérèse, rue Calserie, 21. — Venzano Maria, rue Calserie, 16. — Mestivo Roger, Mazargues. Total : 21 naissances dont 11 légitimes.

DECES du 4 Janvier 1917. — Girard Camille, 56 ans, rue Pasteur, 41. — Laiton, 33 ans, rue de la République, 55. — Oufi Thérèse, 8 jours, rue de la République, 55. — Quérans Marie, 61 ans, rue de la République, 55. — Béraud Marie, 75 ans, chemin des Charvoux, 215. — Loni Marcel, 53 jours, rue des Dominicaines, 20. — Chénard Jean, 2 ans, rue de la République, 55. — Manari Ephraïm, 5 ans, rue Pasteur, 41. — Jarry André, 35 ans, La Valbonne, 2. — Durand Henri, 49 ans, chemin de Rouss, 25. — Volontier Simon, 49 ans, boulevard Saint-Louis, 12. — Gaucant Eugène, 28 ans, domaine de la République, 10. — Brumet, 3 ans, rue de la République, 55. — Muller Fanny, 73 ans, rue Tillet, 9. — Florentin Ange, épouse Bernard, 33 ans, rue de la République, 55. — Brumet, 3 ans, rue de la République, 55. — Valère Georges, 3 ans, rue Lantier, 10. — Chiquet Henriette, 8 mois, rue d'Alexandrie, 20. — Guieu Pascal, 95 ans, Sainte-Marguerite, avenue Robert, 49. — Jarry, 9 ans, rue Pasteur, 41. — Jordan Roger, 5 ans, traverse Pierre-de-Moulin, 2. — Jarry Albert, 10 ans, chemin de Mazargues, 25. — Desmarest Victorine, 8 ans, boulevard Sarron, 8. — Jarry Louis, 37 ans, avenue Saint-Jacques, 20. — Jarry Paul, 37 ans, Saint-Ment, 10. — Jarry Louis, 61 ans, avenue Ferdinand-Floret, 9. — Camille André, 6 mois, rue de la République, 55. — Hugues de Valère Louis, 39 ans, boulevard Pasteur, 10. — Day Jules, 70 ans, Saint-Barthélemy, 10. — Pagan, 78 ans, chemin des Ombres-Vives, 27. — Amédée Raphaël, 1 an, rue Saint-Christophe, 7. — Lusini Marie, 23 mois, boulevard de Paris, 55. Total : 47 décès dont 13 enfants, plus un mort-né.

Bulletin Financier

Paris, 4 Janvier. — A enregistrer l'augmentation de l'avance de notre 3<sup>e</sup> perpétuel, très demandé par certaines places étrangères. Note à 8<sup>e</sup> également recherchée. Nos grands banques et établissements de crédit ne comptent pas d'une grande activité. Par contre, une action de chemins de fer sont bien traitées. Bonne tenue du Suez, de l'Extérieure et des Fonds espagnols. La tenue du domaine sur les valeurs de cuivre et les caoutchouc. Les diverses valeurs russes restent soutenues, sans changements appréciables. De Bours ferme.

DENTS

dep. 5 fr.; extraction sans douleur, dep. 2 fr.; compl. dent. 100 fr.; dents sans plaque, meilleur marché qu'ailleurs, Joseph Raphael, chirurgien dentiste (Faculté de Paris), 18, rue de la Darse, 20. (Maison Oudin).

Valeurs non cotées

ou difficilement négociables, Coupons Autrichiens, Hongrois, Turcs, Brésiliens, etc., s'adresser au BULLETIN DES VALEURS NON COTÉES, 7, rue de Provence, Paris. — Abonnements et Réclamations gratuites.

Une judicieuse propagande

Chacun se rend compte que pour se faire bénéficier de l'apport d'une idée, il faut être profondément pénétré de la supériorité de cette idée. De même, pour recommander spontanément à des parents, à des amis, dans la santé ou l'inquiétude, un produit dont on a fait soi-même usage, il faut que l'on ait reconnu à ce produit une supériorité marquée, que l'on soit absolument convaincu de son efficacité.

Lorsque, nous écrit M. A. Chable, instituteur à Châteauneuf, par Putanges (Orne), un médicament produit des résultats aussi nombreux que ceux obtenus par les Pilules Pink, résultats que j'ai personnellement enregistrés dans mon entourage, il est du devoir de ceux qui le constatent de le reconnaître hautement afin d'en généraliser l'emploi. En vous adressant cette lettre, non seulement je vous exprime ma satisfaction personnelle, mais le suis en outre l'interprète de plusieurs amis et parents qui ont été guéris par les Pilules Pink, dont le jour avait conseillé l'emploi. Tous s'en sont fort bien trouvés : en peu de temps, ils virent disparaître les troubles les plus graves, leur santé, leur appétit revint et, avec lui, leurs forces et leur activité.

Il est de fait que le tout n'est pas de prendre des médicaments. Il est indispensable — si l'on veut se rétablir par excellence le stimulant — de choisir le remède dont les vertus ont fait leurs preuves. A ce point de vue, il n'est pas téméraire de prétendre que les Pilules Pink sont un excellent remède, tant et le reconstituant du sang et des nerfs. Leur action est certaine, prompte et durable, et elles donnent d'excellents résultats dans toutes les maladies ayant pour origine le défaut du sang ou l'affaiblissement du système nerveux : anémie, chlorose des jeunes filles, maladies nerveuses, migraines, névralgies, maux d'estomac, rhumatismes.

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt : Pharmacie Galignani, rue Ballu, Paris : 3 fr. 50 la boîte ; 17 fr. 50 les six boîtes, franco.

BONS EMPLOIS

Névez-vous pas dans un emploi sans avenir, à l'abri de la concurrence de la Seine-Inférieure en leçons particulières ou par correspondance aux Etablissements Jamet-Butterave, 15, allée de Melhan, à Marseille, qui vous mettront rapidement en mesure d'occuper une situation dans laquelle vous pourrez mettre en valeur vos facultés et vos connaissances. Programme gratuit. Facilités de paiement.

Inouï et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE VANTAGES INGASSABLES 52 fr.

A l'Inouï Tailleur Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 60, MARSEILLE (Bd de la Madeleine, 37) AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GENÈVE, etc.

VERITABLE TISANE

DES TREIZE PEAUX du FERE BLAISE CONTRE TOUS LES VICES DU SANG ET L'IRRITATION Prix 0.60 le paquet; par poste 0.90

Maison BLAISE FERE, 4, r. de Meulan Le second magasin (par la rue de Rome) Ne pas se tromper REFUSER LES IMITATIONS

